

« L'amour flou en Normandie »

Le groupe régional Normandie de l'APMF a organisé du 12 octobre au 13 novembre 2020 des ciné-débats dans plusieurs villes normandes autour du film *L'amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebot. C'est une mise en orbite inespérée et réussie de notre action de promotion de la médiation familiale dans le cadre de la semaine internationale de la médiation !

A ce jour, trois des sept actions programmées ont pu être lancées avec succès. L'accueil intéressé et le soutien conséquent des cinémas Art et Essai sollicités est à relever. Dans les circonstances sanitaires actuelles, la délégation Normandie est heureuse d'avoir rassemblé et échangé avec environ 150 personnes lors de ces trois séances de ciné-débat, avant le deuxième confinement du 26 octobre.

Les séances du 12 octobre à Cherbourg au cinéma *Palace* et à Rouen au *Kinépolis*, puis celle du 15 octobre au *Café des images* à Caen, ont suscité de nombreuses questions et dialogues inspirés à la fois par le film et émanant des préoccupations du public. Bien sûr, le contexte sanitaire et le premier confinement (nous n'en étions pas encore au second) ont interrogé sur le rôle possible de la médiation familiale dans ces circonstances de cohabitation familiale renforcée et contrainte.

Sans pouvoir être exhaustifs, des questions ont été soulevées au-delà de ce contexte : « *la médiation familiale, est-ce pour sauver le couple ?* », « *comment mesure-t-on la réussite d'une médiation familiale ?* », « *une séparation physique permet-elle une séparation psychique ?* » ou encore : « *la médiation familiale et la violence, quelles limites ?* ». Et puis aussi, la place des enfants en médiation familiale, la durée d'une médiation, l'accès à la médiation, les actions éventuelles pour anticiper un conflit, la place des partenariats dans la médiation, la supervision des professionnels, etc. Le public, composé pour une part de professionnels du soin et du monde judiciaire, a abordé la thématique de la distinction des champs entre thérapie et médiation familiale. Enfin, bien étayée par le film qui illustre une tentative audacieuse de construction d'un mode de vie parental et familial au-delà de la séparation conjugale, la médiation familiale a été interrogée, discutée comme un espace d'exercice de la créativité parentale.

Ces débats, qui ont suivi le film, ont été animés et nourris par des médiateurs familiaux Diplômés d'État exerçant aussi bien en libéral que dans un service conventionné : Didier Chaigne et Christine Décarité Bérot à Cherbourg, Isabelle Raquidel et Agnès Avisse-Aubarbier à Rouen, Evelyne Birot-Morvand, Carole Manguin, Dominique Maugeais et Eléonore Médrial-Vève à Caen. Chaque médiateur a trouvé les mots pour parler de la médiation familiale, dans un même cadre déontologique et avec sa sensibilité.

Si ces actions ont pu se concevoir et se réaliser malgré les contraintes du moment, c'est sans doute parce qu'elles ont été envisagées, rêvées et décidées plusieurs mois auparavant. À l'automne 2019, 25 médiateurs familiaux de l'APMF Normandie se sont réunis au Havre pour donner une impulsion à cette action de promotion de la médiation familiale. Le principe d'un ciné-débat a été arrêté et une période fixée, celle de la semaine de la médiation de 2020.

Les médiateurs familiaux ont ensuite recherché des cinémas partenaires, la déléguée régionale de Normandie a négocié un soutien financier auprès du siège parisien de l'APMF et un groupe de 13 médiateurs représentant les 5 départements normands s'est constitué pour concevoir le projet sur le fond et le mettre en œuvre de façon pratique. À la fin de l'été, tous les espoirs étaient permis et les risques de (re)confinement semblaient s'éloigner : le groupe « ciné-débat » a donc intensifié son action, multiplié les rencontres et les

échanges par visioconférence. Une messagerie instantanée a permis aux médiateurs de mutualiser en permanence des idées, des travaux et des moyens de communication.

Le choix du film a été arrêté après un visionnage collectif. Les futurs animateurs ont pu se préparer à un exercice commun, qui expose aussi individuellement, soutenus par l'émulation du travail en équipe, travail enthousiaste et investi des médiateurs.

Durant les semaines précédant le jour J, jour de la première intervention à Cherbourg, chaque membre de l'APMF Normandie a pu mobiliser ses réseaux professionnels, amicaux et même familiaux. Des affiches et des prospectus ont été distribués et des partenaires tels que la CAF et la MSA ont soutenu notre communication.

Rapidement, des médias tels que les radios locales France Bleu Normandie et Radio Tou'Caen ou la chaîne de télévision France 3 Normandie se sont proposés pour relayer l'évènement. Ces échanges ont amené France 3 et Radio Tou'Caen à solliciter des interviews supplémentaires de membres de notre délégation pour mieux connaître notre métier. Les responsables des cinémas qui nous ont accueillis ont également émis le souhait de continuer à travailler avec nous. Nous espérons donc que nos efforts seraient récompensés par des présences nombreuses dans les salles des cinémas partenaires.

La suite, ce sont tous ces moments qui ont été partagés autour de ce film drôle, sensible et surtout qui souligne la force d'un couple dont la motivation centrale est de ne pas se séparer des enfants, tout en les préservant de leur conflit conjugal. Un film jugé « lumineux » par certains et qui a donné une tonalité vivante aux échanges avec la salle. L'un des débats a ainsi été conclu par une jeune femme de vingt ans : *« se séparer, ce n'est peut-être pas un drame ; il faut se donner les moyens de traverser ce moment, la médiation familiale est sans doute l'un de ces moyens. Cela fait du bien de voir qu'il y a des solutions pour tout, ça donne confiance. »*

Après ces trois actions réalisées, il nous reste aujourd'hui quatre sessions à réaliser au Havre, à Évreux, à Sées et aux Andelys, suspendues par le retour du confinement. Nous souhaitons rapidement reprogrammer leur mise en orbite ! Les pas de tir sont finalisés, les lancements prêts, et nous travaillons à définir de nouvelles dates en 2021 pour qu'au printemps prochain nous soyons de nouveau en situation d'échanger autour de ce sujet, la médiation familiale et la séparation du couple.

La délégation APMF Normandie, novembre 2020